

RENDEZ-VOUS

Mourjou fête la châtaigne

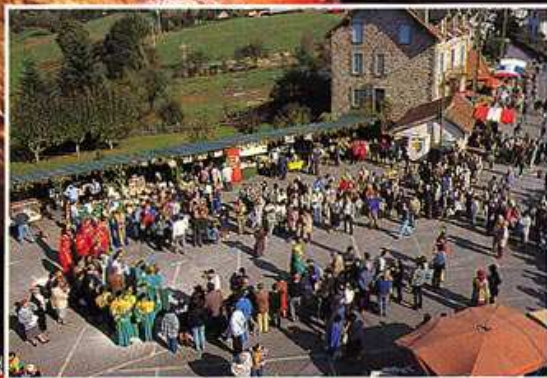


Il a suffi de quelques années à Mourjou – 40 km au sud d'Aurillac – pour imposer sa désormais incontournable foire à la Châtaigne. Pourquoi la contourner, d'ailleurs ? La prochaine édition aura lieu les 19 et 20 octobre prochain.

Les terroirs se moquent bien des circonscriptions administratives et des frontières des hommes. La Châtaigneraie était un immense territoire couvrant le sud de l'Auvergne et regroupant Cantal et Aveyron sous la seule et même identité de la culture de la châtaigne. Au moins jusqu'à ce que l'agriculture extensive vienne en perturber le fragile équilibre. Prenant le relais de la séculaire exploitation fruitière, cette dernière commença de menacer ce qui avait été jusque-là la ressource principale, « l'arbre à pain » quotidien du Sud Cantal. Il s'en fallut même de peu qu'un artisanat, un savoir-faire, une culture régionale d'auto-suffisance ne disparaissent dans l'affaire. Le châtaignier, qui avait fourni pendant des siècles l'alimentation principale des hommes et des bêtes de ce pays, qui les avait pourvus en litières, parquets, charpentes et mer rains, faillit s'effacer du paysage comme une espèce révolue. Jusqu'à la dernière décennie, jusqu'à ce que les fils et les filles des « castanhaires » (les exploitants du châtaignier) prennent la mesure du péril et décident de réhabiliter, avant qu'il ne soit trop tard, l'arbre-symbole qui avait fait vivre si longtemps leurs parents et leur région. Re commençant à le tailler, à l'entretenir et même à le planter, ou le remettant simplement au goût

du jour dans la gastronomie locale. Cette reconquête avait un symbole fort : ce serait la foire de Mourjou, « inventée » en 1990 et devenue l'événement-phare de la région qui transforme, le temps d'un week-end d'automne, une petite commune de quatre cent vingt habitants en un « Woodstock » du terroir cantalien : plus de dix mille visiteurs l'an dernier, un marché et des animations durant deux jours, la première pierre d'une maison de la Châtaigne prévue pour cette année...

Au programme de la fête, des animations ininterrompues bien sûr (musiques de rues, spectacles de contes, théâtre, randonnées-découvertes, signatures d'écrivains, expositions, visites guidées du patrimoine, notamment du fameux « sécadou », le traditionnel séchoir à châtaignes), mais aussi la vente et l'exposition de la châtaigne dans tous ses états : cuite, crue, grillée, cuisinée ou transformée, jusqu'au bois de châtaignier dont meubles, jouets, œuvres sculptées et objets artisanaux sont présentés par des artisans venus de l'ensemble de la Châtaigneraie et des départements périphériques. Avec, le dimanche, un repas gastronomique de spécialités à la châtaigne que ne manquerait pour rien au monde tout Auvergnat qui se respecte. La France a, entre autres, les racines de son assiette : bravo à la Châtaigneraie de le rappeler !



À SAVOIR

Située au centre d'un triangle Aurillac-Figeac-Rodez (accès, venant du nord, par l'A 75 jusqu'à Massiac, puis Aurillac), la commune de Mourjou ne dispose évidemment pas de grosses structures d'accueil : mieux vaut donc prévoir votre hébergement dans l'une des trois villes les plus proches (une quarantaine de kilomètres en moyenne), convenablement pourvues en hôtels. Cela permettra d'accéder à Mourjou et de se garer à proximité avant l'arrivée de la foule de la mi-journée ou du début d'après-midi. Tous renseignements au 71.49.99.28. A ne pas manquer au passage, si vous venez de Rodez, l'abbaye de Conques, sa salle du trésor et le fameux Jugement dernier, au tympan de son église Sainte-Foy.